



©1989-2021 APM International - [https://www.apmnews.com/story.php?objet=375564&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowHZ5U\\_zlIt7o9p-XLDg8aSMHe8VPwQTm2R-IPFKG360s3vuFVIC-PRvj6S0q6\\_asCBYzIXv\\_H9\\_hcQIZH15zvEPe1Krm-UvJW7LYvSFg6fIKnvP1j1sWaPJNtATqMm6Ch4IyaK98jq0aCFUMBSLVtIiVklUsPxb0Jg1Sj0MvDsdPR28bcMcrJ4nNZRHfYB9AF9s3FDKAMVrOfRXINVBGLg4](https://www.apmnews.com/story.php?objet=375564&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowHZ5U_zlIt7o9p-XLDg8aSMHe8VPwQTm2R-IPFKG360s3vuFVIC-PRvj6S0q6_asCBYzIXv_H9_hcQIZH15zvEPe1Krm-UvJW7LYvSFg6fIKnvP1j1sWaPJNtATqMm6Ch4IyaK98jq0aCFUMBSLVtIiVklUsPxb0Jg1Sj0MvDsdPR28bcMcrJ4nNZRHfYB9AF9s3FDKAMVrOfRXINVBGLg4)

DÉPÊCHE - Mercredi 24 novembre 2021 - 11:05

## Covid-19: les vaccins à ARNm associés à des réactions cutanées caractéristiques, non graves

Mots-clés : #infectio #dermato #vigilance #congrès #vaccins #épidémio #Pfizer

PNEUMO-ALLERGO-DERMATO

INFECTIO

CONGRÈS

PARIS, 24 novembre 2021 (APMnews) - Les vaccins à ARN messenger (ARNm) contre le Covid-19 peuvent entraîner des réactions cutanées qui leur semblent caractéristiques, à la fois immédiates et retardées, mais transitoires et qui ne sont pas graves, confirment des données préliminaires françaises, présentées par la Société française de dermatologie (SFD), mardi, lors d'une conférence de presse en amont de son congrès annuel à Paris.

Ces résultats proviennent de la première étude multicentrique française visant à caractériser les **effets cutanés retardés des vaccins** contre l'infection à Sars-CoV-2, Covac-Skin, en complément de CovidSkin menée également par la SFD pour étudier les manifestations cutanées du Covid (cf [dépêche du 07/12/2020 à 17:38](#)), a indiqué le président de la société savante, le Pr Nicolas Dupin de l'hôpital Cochin à Paris (AP-HP), en introduction. Il doit les présenter jeudi de la semaine prochaine lors d'une session d'actualités des Journées dermatologiques de Paris (JDP).

"C'est un travail qui est encore en cours d'analyse pour préciser les effets secondaires cutanés potentiels aux vaccins anti-Covid", a ajouté le Dr Brigitte Milpied du CHU de Bordeaux, présidente du groupe "toxidermie" de la SFD et coordinatrice de l'étude.

En France, depuis l'arrivée des vaccins en décembre 2020, ce sont principalement les deux spécialités à ARNm de Pfizer/BioNTech et de Moderna qui sont utilisées. Comme pour d'autres produits de santé, des réactions cutanées immédiates ont été observées, survenant dans les 4 heures suivant l'injection, sans présenter de particularités, ainsi que des réactions à distance de l'injection.

Le Dr Milpied a rappelé les trois principales études, américaine, espagnole et italienne, où des professionnels de santé dont des dermatologues ont rapporté des réactions cutanées retardées des différents vaccins, "principalement ceux à ARNm mais pas que", dans des cohortes de 100 à 400 patients, suivis sur quelques mois.

Globalement, des réactions survenant 4 jours après la vaccination à ARNm surviennent chez 24% à 42% des patients, localisées ou plus diffuses, après la première et/ou la deuxième dose, identiques ou différentes, mais pas plus sévères lors de la deuxième injection.

L'une des réactions qui est "assez particulière et nouvelle", ce que les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) américains appellent le "Covid arm", semble être un effet secondaire rare des vaccins à ARNm, survenant entre 0,8% et 1% des cas après la première injection dans un délai de 7 à 10 jours et entre 0,2% et 1% des cas après la deuxième dose dans un délai plus court cette fois, de 2-3 jours.

Le "Covid arm" est une réaction localisée, correspondant à une plaque érythémateuse, oedémateuse. Elle ne requiert pas de traitement, ou parfois des dermocorticoïdes ou des antihistaminiques, car la résolution est spontanée le plus souvent, en 3-5 jours. Cet effet indésirable ne contre-indique par une nouvelle injection, qui peut être faite dans l'autre bras.

Les réactions retardées généralisées sont plus variées mais trois grandes catégories émergent: des urticaires ou angioedèmes et éruptions morbilliformes, des manifestations proches des réactions cutanées du Covid-19 (pseudo-engelures, réactivation par virus herpès ou zona, réactions pityriasis rosé like) et enfin, des exacerbations ou récurrence d'une dermatose connue (eczéma, psoriasis, pemphigoïde bulleuse, lichen plan, vascularite...).

Ces réactions surviennent en médiane 7 jours après la première dose et dans un délai plus court après la dose suivante, avec un taux de récurrence de 40% environ. Elle est similaire à la première réaction dans environ un tiers des cas, moins importante aussi dans un tiers et plus importante pour le dernier tiers. Mais ces réactions ne laissent pas de séquelles, ce qui suggère qu'elles sont différentes des symptômes cutanés du "Covid long" intégrés dans les réponses rapides de la Haute autorité de santé (HAS) actualisées la semaine dernière (cf [dépêche du 19/11/2021 à 10:59](#)), avec une [fiche spécifique](#).

"Globalement, il faut continuer à défricher les données mais une réaction cutanée à la première injection n'implique pas systématiquement une réaction à l'injection suivante. Ce n'est pas un frein!", a commenté le Dr Milpied.

Les inclusions pour Covac-Skin, uniquement réalisées par des dermatologues, se sont achevées en septembre et les données cliniques et histopathologiques de quelque 200 patients vont pouvoir être analysées pour mieux comprendre les mécanismes physiopathologiques. Les premières données pour 71 patients confirment que les réactions cutanées retardées de la deuxième, voire de la troisième dose, ne sont pas systématiques puisqu'ils sont 28 à être concernés et elles étaient de présentation identique et d'intensité atténuée ou équivalente le plus souvent.

Le délai moyen de guérison de la réaction cutanée était de 19 jours, selon ces données préliminaires.

Les données permettront notamment de discuter le concept de V-REPP (*vaccine-related eruption of papules and plaques*) proposé par les Américains, "avec lequel nous ne sommes pas tout à fait d'accord". "Il semble qu'il existe de petites choses nouvelles dans ces réactions retardées, avec une histologie spongieuse, comme dans la dermatite atopique avec éosinophiles."

ld/ab/APMnews

[LD4R32FP6]

©1989-2021 APM International - [https://www.apmnews.com/story.php?objet=375564&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowHZ5U\\_zlIt7o9p-XLDg8aSMHe8VPwQTm2R-IPFKG360s3vuFVIC-PRvj6S0q6\\_asCBYzIXv\\_H9\\_hcQIZH15zvEPe1Krm-UvJW7LYvSFg6fIKnvP1j1sWaPJNtATqMm6Ch4IyaK98jq0aCFUMBSLVtIiVklUsPxb0Jg1Sj0MvDsdPR28bcMcrJ4nNZRHfYB9AF9s3FDKAMVrOfRXINVBGLg4](https://www.apmnews.com/story.php?objet=375564&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowHZ5U_zlIt7o9p-XLDg8aSMHe8VPwQTm2R-IPFKG360s3vuFVIC-PRvj6S0q6_asCBYzIXv_H9_hcQIZH15zvEPe1Krm-UvJW7LYvSFg6fIKnvP1j1sWaPJNtATqMm6Ch4IyaK98jq0aCFUMBSLVtIiVklUsPxb0Jg1Sj0MvDsdPR28bcMcrJ4nNZRHfYB9AF9s3FDKAMVrOfRXINVBGLg4)